

la ville de proclamations qui n'intimidaient pas plus l'armée d'invasion, qu'elles ne réchauffaient l'ardeur des défenseurs, Aussi un *mauvais plaisant* chante-t-il sur la fin de l'air du vaudeville d' « *Arlequin afficheur* » :

Oui ce cher comte était l'espoir
A la fois du pauvre et du riche ;
Dans un danger il eût fait voir....
Quelque nouvelle affiche.

Nous arrivons à la troisième partie du pot pourri : LES
ÉVÉNEMENTS MILITAIRES.

Uncapitaine de Grenadiers de la garde nationale, commandant le poste de la barrière Saint-Clair, à ses soldats qui lui réclament des munitions, répond sur l'air : *J'ai du bon tabac* :

Messieurs mes soldats,
J'ai trois cents cartouches,
Messieurs mes soldats
Vous n'en aurez pas ;
Tout aussitôt mettez l'arme à bas !
Messieurs.

UN PARLEMENTAIRE AUTRICHIEN

Messieurs, mon escorte
Est près de ce lieu
Ouvrez-moi la porte
Pour l'amour de Dieu !

SOMMATION DU COMTE DE BUBNA

(Air : *N'en demandez pas davantage...*)

Lyonnais, à mes bataillons.
Permettez un peu de pillage.
Préparez-nous des rations,
Vos logements et votre hommage.